

LA MESSE DE MINUIT A LA CAMPAGNE.

Tu chantaï autrefois, ta lyre harmonieuse
 Nous charmaï tous, et plus d'une muse envieuse,
 Révait en vain la corde où tes doigts inspirés,
 Faisait naître des chants profanes ou sacrés.

*Paroles de M. J. A. Poisson,
 à M. l'abbé A. Gingras,
 auteur de la pièce ci-dessous.*

L'auteur de la pièce qui suit nous pardonnera notre indiscretion, si nous livrons son nom au public sans autorisation, sa réputation, pensons-nous, n'aura rien à y perdre.

Nuit calme et solennelle !
 Oh ! oui qu'elle était belle
 La rustique chapelle,
 Sous son naïf décor !
 Avec ses feux magiques,
 Et ses autels féériques,
 Et ses joyeux cantiques :
 Mon Dieu, j'y suis encor !

L'astre s'allume
 Au ciel sans brume,
 Chaque toit fume
 Silencieux ;
 La neige brille
 Sur la charmille,
 Minuit scintille
 Au haut des cieux.

Un météore,
 Mobile aurore,
 Là-bas colore
 L'azur du ciel :
 Lueurs étranges,
 Célestes franges :—
 Sont-ce des langes
 Pour l'Eternel ?

C'est une aurore boréale,
 Couleur de feu, couleur d'opale :
 O belle aurore boréale,
 Qui dans l'ombre éclates sans bruit,
 Es-tu le radieux symbole
 De cet enfant dont la parole
 S'en vient de l'un à l'autre pôle
 Chasser les ombres de la nuit ?
 Mais écoutez : la cloche sonne
 Au clocher lointain qui rayonne :
 La cloche sonne et carillonne
 A réveiller tout le hameau :
 A ce signal, chaque chaumière
 Magiquement soudain s'éclaire ;
 La cariole attend, légère :
 A la chapelle ! il fait si beau !

A la chapelle
 Dieu nous appelle,
 Volons vers elle :
 Il fait si beau !

Comme une rose
 A peine éclose
 Jésus repose
 Dans son berceau !